Document generated on 07/01/2025 1:23 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Regards internationaux sur une région
Charlevoix vu du monde

David Belgue

Number 81, Summer 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16698ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Belgue, D. (1999). Regards internationaux sur une région : charlevoix vu du monde. *Continuité*, (81), 24–26.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

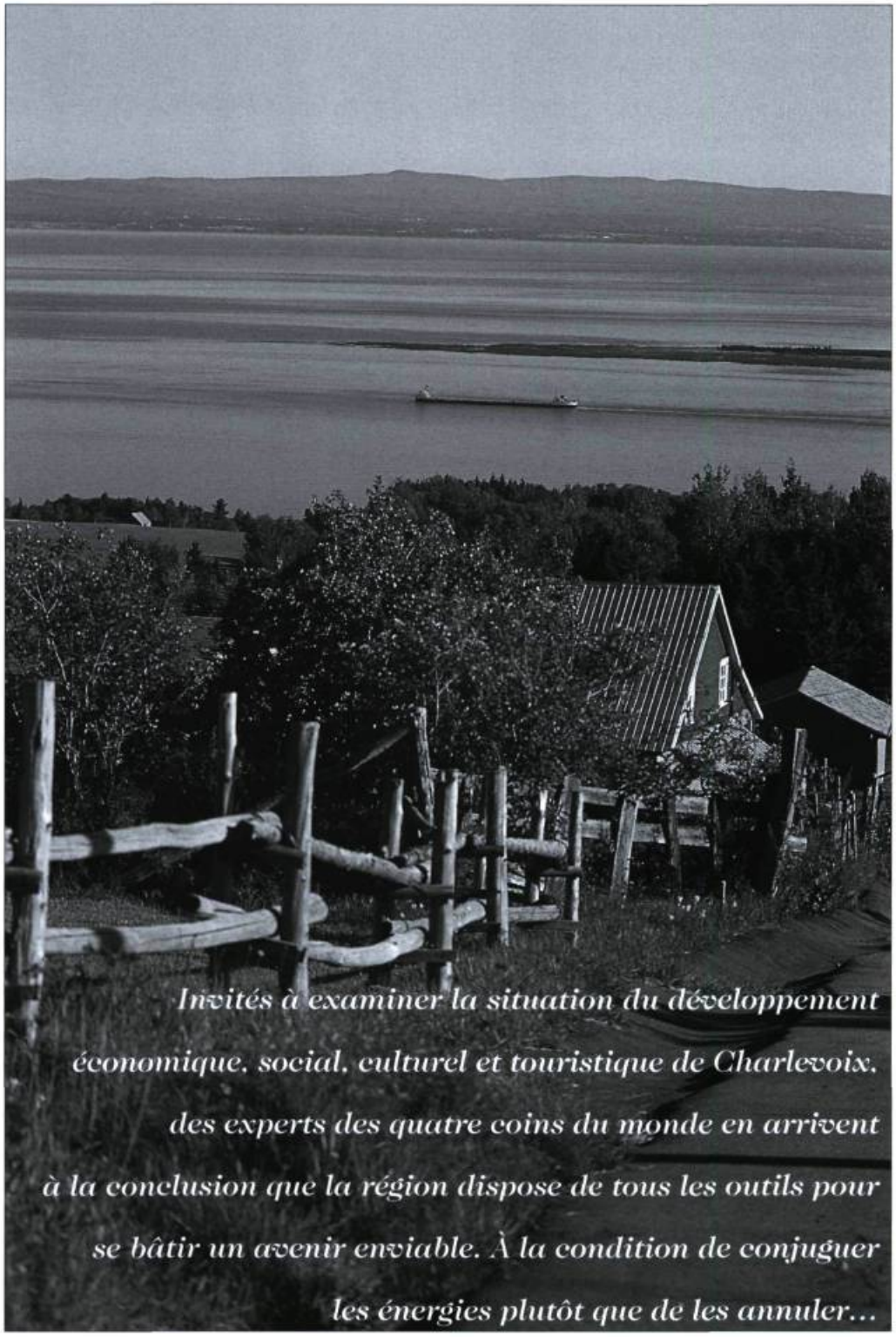
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Regards internationaux sur une région

CHARLEVOIX VU DU MONDE



Invités à examiner la situation du développement économique, social, culturel et touristique de Charlevoix, des experts des quatre coins du monde en arrivent à la conclusion que la région dispose de tous les outils pour se bâtir un avenir enviable. À la condition de conjuguer les énergies plutôt que de les annuler...

par David Belgue

Pour atteindre un développement économique durable, la région de Charlevoix doit saisir les enjeux liés à la protection et à la mise en valeur de ses paysages dont la beauté est depuis longtemps reconnue. Consacré Réserve mondiale de la biosphère, Charlevoix doit renforcer les conditions qui assurent à sa population travail et essor économique.

À ce jour, plusieurs résidants de Charlevoix demeurent inquiets quant à l'avenir de leur région. Pendant que des groupes défendent à tout crin la protection du milieu, des agents de développement stimulent la recherche de projets, notamment dans le domaine touristique.

Dans ce contexte, des citoyens et des organismes du milieu, en collaboration avec le Centre d'études collégiales en Charlevoix et les États généraux du paysage québécois, ont organisé en octobre 1998 un échange international en appliquant la formule développée par le Countryside Institute en Angleterre.

Depuis 1987, de tels échanges ont donné lieu à plus de 60 projets aux États-Unis, au Royaume-Uni et, au Canada, en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Pendant une semaine, une équipe d'experts internationaux dans le domaine du développement visite la région et rencontre des élus, des organismes et des citoyens. Au terme de cette tournée, l'équipe présente ses conclusions à l'occasion d'une ren-

Un paysage caractéristique de Charlevoix.

Photo : François Rivard

contre publique et dépose un rapport de recommandations. Le caractère international d'un tel échange permet de porter un éclairage nouveau sur la situation et les actions déjà entreprises par le milieu. Ces événements sont organisés avec la contribution du Glynwood Center (www.glynwood.org), organisme à but non lucratif situé dans l'État de New York, qui assure depuis 1991 la coordination des projets d'échange en Amérique du Nord.

Enjeux charlevoisiens

Le comité responsable de l'organisation de l'échange en Charlevoix était composé de citoyens, de représentants des Municipalités régionales de comté (MRC) et des Centres locaux de développement (CLD) de Charlevoix et de Charlevoix-Est, de l'Association touristique régionale (ATR), de la Réserve mondiale de la biosphère, des Amis de Charlevoix, du Centre local de services communautaires (CLSC) et d'autres organismes. Dans un premier temps, le comité a cerné les enjeux qui feraient l'objet des discussions lors de la semaine de la visite de l'équipe internationale. Le projet a alors été nommé « Charlevoix au 3e millénaire : prospérité = préservation et développement ».

Les enjeux dégagés s'articulaient autour de thèmes tels le développement économique et communautaire, la qualité de l'environnement, la protection du patrimoine, des paysages et du caractère historique et culturel des lieux, la foresterie et l'agriculture, le développement d'un tourisme durable, et l'équilibre des relations entre les groupes de protection de l'environnement et les groupes de développement économique et touristique.

En fonction de ces enjeux, le Glynwood Center a constitué une équipe regroupant une spécialiste en développement communautaire et agricole (Canada), deux directeurs de parcs naturels régionaux (France), une experte-conseil en patrimoine et organisation de festivals populaires (France), un ingénieur forestier (Pays de Galles), une spécialiste en tourisme et en développement économique (Écosse), une professionnelle en programmes interprétatifs et éducatifs (Angleterre) et le directeur de la division Rivières, sentiers de randonnée et soutien à la conservation du Service des parcs nationaux (États-Unis).

La semaine de l'échange

Durant les cinq premiers jours de l'échange, l'équipe a rencontré près de 250 personnes impliquées dans le développement économique, communautaire, culturel et social de toutes les parties de la région.

Une visite à l'île aux Coudres a fourni l'occasion de discuter de la problématique du développement insulaire. À Baie-Saint-Paul, les enjeux de protection des paysages et du patrimoine bâti ont fait l'objet d'une table ronde. À Saint-Urbain, l'équipe a été invitée au Festival des coureurs des bois et la question de la gestion de la forêt publique et privée a été débattue au parc des Grands Jardins en présence de forestiers, de gestionnaires du parc et d'organismes de plein air.

Les enjeux du développement touristique étaient au cœur du nouveau plan présenté par l'ATR de Charlevoix. Une visite à Baie-Sainte-Catherine a permis de rencontrer les citoyens et d'examiner le développement du Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent et de l'Éco-village de Saint-Siméon.

Le développement culturel a fait l'objet d'une table ronde au Domaine Forget, à Saint-Irénée, tandis que l'avenir de l'agriculture a été abordé à l'occasion de la visite de deux

Les membres de l'équipe internationale, en octobre 1998. De gauche à droite : David Belgue, Samuel Stokes (États-Unis), Verity Walker (Angleterre), Phillipe Morgan (Pays de Galles), Sylvie Bourrust (France), Janice Astbury (Canada), Françoise Paretias (France), Christine Turner (Écosse), Bernard Guiheneuf (France).
Photo : États généraux du paysage

Photo : États généraux du paysage

Des recommandations

Le rapport complet de l'échange international est disponible dans le site Web des États généraux du paysage québécois (www.paysage.qc.ca).Voici les recommandations des experts internationaux sur la protection et la mise en valeur du patrimoine et du paysage charlevoisien:

- Encourager le développement urbain dans les villages existants, mettre en place des programmes d'aide à la réhabilitation du bâti et à la construction d'un habitat pour les personnes défavorisées;
- Établir, dans les documents de planification, une distinction claire entre les espaces agricoles, les espaces urbanisés et les espaces ruraux non agricoles, et veiller à la protection du paysage (crédits de taxes ou subventions pour la démolition des constructions non appropriées ou le maintien du paysage ouvert);
- Inventorier et délimiter les sites et territoires d'intérêt patrimonial et culturel;
- Donner aux municipalités des outils pour identifier leur patrimoine bâti;
- Sensibiliser les propriétaires par des informations et des conseils sur la restauration des bâtiments d'intérêt historique ou architectural;
- Aider les propriétaires qui n'ont pas les moyens de faire les rénovations (diminution des taxes ou programme d'aide à la rénovation) en échange de la mise à la disposition de logements sociaux ou à loyer modéré;
- Préserver le contexte naturel des bâtiments dans la planification des nouveaux réseaux routiers;
- Soutenir l'initiative des villages qui mettent en valeur les sites et leur patrimoine bâti reconnu;
- Mettre en place avec la population un projet qui regroupe les professionnels et les amateurs dans *une manifestation culturelle majeure* qui contribue à faire vivre un moment marquant à l'ensemble des habitants de toute la région;
- Créer un système de jumelage patrimoine entre les écoles dans les MRC de Charlevoix et Charlevoix-Est.

fermes et de deux entreprises de transformation de produits agricoles.

À l'issue des cinq jours de visites et de rencontres, l'équipe disposait d'une journée pour élaborer son rapport qu'elle devait présenter lors d'une réunion publique en soirée. Dans l'esprit de ces huit personnes venues de l'extérieur pour porter un regard neuf sur Charlevoix, la région possède déjà une forte identité. Elle doit cependant se définir encore plus clairement afin de susciter l'intérêt de l'extérieur. Dans le domaine de la protection et de la mise en valeur du patrimoine et des paysages, l'équipe a fait de nombreuses recommandations qui toutes visent à trouver un équilibre entre les intérêts économiques, sociaux, culturels et environnementaux (*voir encadré*).

Le suivi de l'échange

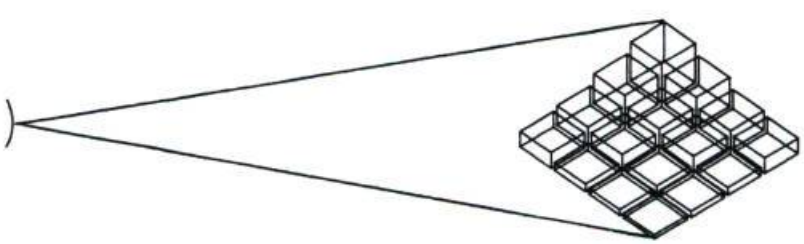
La tenue d'un échange international contribue à renforcer des liens souvent négligés entre les différents intervenants d'une région. Dès le lendemain de la présentation du rapport, le Comité d'organisation s'est rencontré afin d'examiner les suites à donner au travail réalisé. Il a été convenu de former un comité de mise en œuvre des recommandations, sous la présidence du Centre d'études collégiales en Charlevoix. Un plan d'action est actuellement en préparation.

Était-il nécessaire de recourir à des « experts internationaux » pour trouver des pistes pour le développement de Charlevoix? « C'est une bonne chose que des gens soient venus de l'extérieur pour jeter un regard objectif sur notre situation », répond Denis Laliberté, président du Festival des coureurs des bois. « En peu de temps, ils ont pu cerner la dynamique du milieu. Le rapport des experts est venu entériner plusieurs constats que le milieu avait déjà faits quant à son développement. Curieusement, le même discours a moins de poids lorsque c'est nous qui le tenons. »

David Belgue est président des États généraux du paysage québécois.

Siège social :
88 De Vaudreuil, Local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4
Tél : (450) 449-1250
Fax : (450) 449-0253
Internet : ethnoscop@sympatico.ca

Région de Québec :
132 rue Saint-Pierre, bureau 500
Québec (Québec)
G1K 4A7
Tél : (418) 692-4241
Fax : (418) 692-1017
Internet : ethcop@mediom.qc.ca

ethnoscop

Études et communications en archéologie et en patrimoine culturel